



Appel du Comité de Résistance Citoyenne

destiné à la jeunesse à propos du 29 janvier

Le 21 janvier 2009

Depuis l'élection de N. Sarkozy à la présidence de la République, les mouvements de jeunesse se succèdent avec une certaine continuité. Dès septembre 2007, les étudiants se sont mobilisés contre la privatisation rampante des universités, rejoints à l'automne par les lycéens. Au printemps 2008, ces mêmes lycéens ont retrouvé la rue pour protester contre la baisse des moyens alloués à l'éducation, qui entraîne les suppressions de postes et la réforme du bac pro en trois ans. Ne recueillant que le mépris, ils ont décidé de poursuivre la lutte. Le conflit entre le gouvernement et la jeunesse a de nouveau éclaté en décembre, où les revendications s'enrichirent du refus d'une réforme du lycée bâclée et dangereuse. La crise est profonde, les réponses inexistantes, le point de non-retour atteint. Désormais, la jeunesse doit se donner les moyens de remporter la victoire en adoptant une stratégie de convergence des luttes indispensable.

Le Comité de Résistance Citoyenne, constitué de citoyens de tous les âges, engagé depuis sa fondation dans les mouvements sociaux et particulièrement ceux de la jeunesse, réalise cet appel pour proposer une stratégie amenant enfin à la satisfaction de nos revendications. Aujourd'hui, les conditions de vie d'une grande partie de la population se dégradent, alors que les inégalités grandissent. La politique d'immigration est indigne d'un pays développé. Les pouvoirs de l'opposition sont réduits au parlement, la démocratie est en péril. Des lois liberticides sont votées pour surveiller le peuple, des fichiers tels que Edvige ou Cristina sont mis en place, la répression policière s'intensifie à chaque mouvement de contestation. La presse, détenue par de grands groupes financiers, approuve par un silence complice ces agissements. Les services publics sont démantelés, les acquis sociaux défaits... Un pouvoir autoritaire se met en place. Cette situation est inacceptable et exige une réponse unitaire à la mesure du danger.

La jeunesse représente un espoir pour tout un peuple opprimé. Sa spontanéité et sa détermination sont les forces qui lui permirent de faire reculer pour la première fois le gouvernement sur une réforme phare, celle du lycée. Les gouvernants ont eux-même démontré la crainte qu'ils avaient qu'un mouvement de grande ampleur naisse. Pourtant, aucune de ses revendications n'ont été pleinement satisfaites. Les mouvements de jeunesse s'inscrivent dans la lutte contre une politique globale, injuste et liberticide. C'est dans la convergence avec les autres secteurs que la victoire peut arriver. Les manifestations d'un jour, aussi impressionnantes qu'elles puissent l'être, ne suffisent plus à obtenir satisfaction. Désormais, la reconduction de la grève semble être la seule issue pour espérer gagner. Le 29 janvier prochain, sera une occasion rare pour la déclencher. Le blocage des lieux d'études, lycées et universités, doit être envisagé, permettant ainsi l'engagement total de toutes et tous dans la lutte. Mais il faudra aussi, sans modestie ni arrogance, demander aux travailleurs de rejoindre la jeunesse, en participant notamment à toutes les Assemblées Générales professionnelles du 29 janvier. Par le débat, en passant parfois outre des directions syndicales trop frileuses, des stratégies cohérentes pourront être acceptées et des actions entreprises pour toucher le nerf de la guerre, l'économie.

Ainsi dès maintenant, les lycéens et les étudiants doivent préparer la grève générale du 29 janvier prochain, dans une logique de reconduction immédiate. Les réseaux doivent se constituer, la communication être permanente. Des Assemblées Générales doivent se tenir dans tous les lieux d'études, associant les autres acteurs du monde éducatif. La jeunesse doit de plus s'associer aux autres secteurs en lutte le 29 janvier, afin de leur apporter son soutien et d'obtenir la reconduction de la grève de leur part. Le CRC appelle à la mise en place de coordinations inter-catégorielles dans chaque région pour mettre en commun l'ensemble des revendications. Il appelle également à l'occupation pacifique des lieux d'études à partir du 29 janvier et à l'organisation de manifestation chaque jour, même heure même lieu, dès le lendemain. Face à un gouvernement déterminé, nous devons l'être encore plus, dans la solidarité et l'originalité des formes d'actions.

Les circonstances pour établir un rapport de force durable, permettant la victoire sont réunies ! Profitons-en, mobilisons-nous ensemble !

